

en face de Franco ? Mais l'ouvrier et le paysan russes, en 1917, étaient aussi dépourvus, aussi désavantagés techniquement en face des troupes de l'Europe coalisée. S'ils ont vaincu, c'est parce qu'ils luttèrent non pas pour rétablir le patron à la tête de l'usine, le propriétaire à la direction de ses terres, mais pour une société socialiste, c'est parce que les troupes envoyées contre eux se désagrégèrent en faveur du socialisme. Cet objectif socialiste, l'ouvrier et le paysan espagnols ne l'avaient pas. Le Front populaire espagnol, par respect de la propriété capitaliste, a conservé l'usine et la banque aux capitalistes, n'a pas donné la terre aux paysans, n'a pas donné le Maroc aux Marocains.

Seule, la victoire de la révolution prolétarienne peut sauver la paix et assurer l'« indépendance de la nation », dans le cadre fédératif des *Etats-Unis Socialistes d'Europe*.

Seule, la victoire de la révolution prolétarienne parviendra à exterminer les bandes fascistes que le capitalisme suscite pour conserver ses privilèges menacés.

Seule, la victoire de la révolution prolétarienne permettra l'établissement d'une économie planifiée, au profit de ceux qui produisent, assurant le bien-être à toute la collectivité.

Tu peux encore éviter la guerre

DANS ta classe, tu rencontres parfois des hommes qui t'expliquent, comme nous le faisons, la trahison dont tu as été victime, et qui ajoutent : maintenant, il n'y a plus rien à faire, la guerre est inévitable. Non, non, mille fois non. *La guerre, le fascisme, ne sont pas inévitables, aujourd'hui encore.* Tu as apprécié ta force en juin 1936. Utilise-la non plus pour hisser au pouvoir une fraction quelconque de la bourgeoisie, non pour faire triompher le programme de ces bourgeois, non par des moyens parlementaires légaux qui comportent la résignation à ton exploitation. Utilise-la, c'est ainsi que tu barreras la route à la guerre. Utilise-la pour obtenir un certain nombre de revendications urgentes pour les exploités :

- Revalorisation, par rapport au coût de la vie, des salaires et des indemnités des chômeurs ;
- Application de la semaine de 40 heures ;
- Annulation des dettes des petits paysans ; moratoire aux petits commerçants ;
- Amnistie totale ;
- Abolition des lois superscélérates ;
- Dissolution réelle des partis fascistes et déportation de leurs chefs ;
- Réduction du service militaire ;
- Suppression des lois d'exception pour les ouvriers immigrés et coloniaux ;
- Nationalisation des banques et des grandes industries ;
- Suppression du Sénat et de la présidence de la République, embuscades de la bourgeoisie.

Pour faire triompher tes revendications, en premier lieu impose ton contrôle sur l'économie. A chacune de tes revendications, la bourgeoisie crie misère ; mais elle vit dans l'opulence et utilise à sa guise les richesses que tu produis.

Le *Contrôle des ouvriers et des paysans* sur toute l'économie, ce n'est pas les bavardages des dirigeants de syndicats ouvriers et patronaux au Conseil National Economique, ou dans d'autres institutions, c'est l'organisation de ta méfiance et de ta haine dans l'usine, le bureau, la commune, le village.

Pour contrôler et, préalablement, pour mener la lutte pour le contrôle, il faut t'organiser, sur la base de l'exploitation que tu subis. Il te faut une organisation qui ne soit pas soumise aux lois du capital et qui puisse rassembler l'ensemble des exploités. L'exemple qu'apporte toute l'histoire ouvrière, de France comme des autres pays, c'est celui des comités élus par les exploités à l'usine, au chantier, au bureau, au village, à la caserne, c'est celui des *Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats*, c'est celui des *Soviets*.

C'est par des *Congrès des entreprises*, rassemblant localement, régionalement, nationalement ces conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats, que peut être coordonnée et amplifiée la lutte de tous les exploités. C'est par ce moyen que peut être préparée la *grève générale* pour briser l'offensive du capital et engager la contre-offensive qui doit aboutir au *pouvoir des ouvriers et des paysans*.

Dans cette lutte, un élément est particulièrement à ne pas négliger. Le capital défendra ses privilèges par les armes. Vouloir le vaincre les poings nus serait une utopie insensée, catastrophique. Les fascistes ont accumulé des tonnes d'armements dont une maigre partie seulement a été trouvée... pour être remise aux mains des officiers fascistes. Ceux qui ont payé, les de Wendel, les Michelin, les Pozzo di Borgo, sont libres, libres de continuer. Tu n'as pas à compter sur un appui de la police et de la justice bourgeoises, qui sont les complices du fascisme. Pour venir à bout de ces armements, il faut t'armer, même de façon très élémentaire, et créer tes organisations de combat. **ARMEMENT DU PROLETARIAT ! MILICES OUVRIERES !** voici deux mots d'ordre à la réalisation desquels tu dois chaque jour œuvrer.

REJOINS NOS RANGS !

en écrivant au Parti Communiste Internationaliste.

en écrivant au Parti Communiste Internationaliste.

36, Rue du Château d'Eau - PARIS (X^e)